Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 7

Artikel: Écrans colorés
Autor: Nicollier, O.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-525603

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

copes et « Doppelanastigmats »; bien au contraire, elles sont de nature à conduire à une conclusion partiale et fausse.

Jena, en juin 1893.

C. Zeiss.

Ecrans colorés.

Vevey, 1er juillet 1893.

Monsieur le Rédacteur de la *Revue de Photographie*, Genève.

Monsieur,

En vous remerciant de votre lettre d'hier, je suis parfaitement d'accord avec vous que les verres compensateurs trop foncés faussent les lointains. J'en suis même tellement persuadé que je possède tout un jeu de ces verres dont l'un — qui me sert dans maintes occasions — est difficile à distinguer d'un verre blanc ordinaire. J'en possède par contre un autre tellement sombre que la mise au point en devient impossible. J'ai obtenu avec ce dernier de très belles épreuves de nuages et des ciels intéressants.

Celui que vous m'avez adressé va bien. Il remplace assez exactement celui que j'ai brisé l'autre jour, et me servira pour des vues de glaciers avec lointains neigeux. Quand j'ai l'occasion d'éclairer une glace dans ces conditions-là, il me faut vraiment des verres sombres, et tout résultat obtenu avec des verres plus clairs est inférieur. J'en ait fait vingt fois l'expérience.

Le paysage glaciaire avec horizon neigeux se réduit, au fond, à une gamme assez constante de bleu, de blanc, et

de gris violacé, ce dernier très sensible le matin dans les premiers plans, et toute la journée dans le ciel avoisinant l'horizon. C'est même ces gris éteints qui donnent tant de profondeur et de moelleux aux derniers plans des panoramas réussis (Sella).

Eh bien, avec des verres clairs, jamais vous n'obtiendrez ces délicates nuances des ciels et des horizons, les lointains panaches de brouillards presque invisibles qui font tout le charme des paysages de haute montagne. *Il faut des verres sombres* d'autant plus que huit fois sur dix vous aurez besoin d'une pose tellement courte qu'avec un verre clair la main ne sera pas assez rapide pour manier exactement le bouchon de l'objectif. J'ai remarqué, en effet, que les très petits diaphragmes ne valent rien pour le panorama ou pour la vue à lointains, où un certain plan dans les horizons est nécessaire à l'effet artistique. En outre, le dessin devient trop sec, et manque « d'air », si je puis m'exprimer ainsi.

Ainsi donc, diaphragmes moyens, mais alors pose excessivement réduite. De sorte qu'afin d'éviter tout imprévu, et laisser quelque latitude, il y a avantage à employer un verre retardateur.

Dans toute autre circonstance, dès qu'il s'agit d'un paysage avec des verdures ou des premiers plans formant déjà tableau à eux seuls, je suis absolument de votre avis, des verres *clairs*, qui favorisent l'enveloppement du paysage par l'air et la lumière, qui font pressentir les distances sans éteindre les lointains, et qui donnent de si jolis ciels, sans rien d'exagéré ni de lourd !

Maintenant pardonnez-moi cette longue épître, inspirée par le désir de me justifier à vos yeux d'un choix qui a pu vous paraître inconscient, Je suis un fervent des plaques lentes et de la pose ; voici *deux ans* que je n'ai fait d'instan-

tanéités et que mon obturateur se couvre de poussière. C'est vous dire que j'y ai trouvé bien des jouissances et des résultats encourageants.

Agréez, Monsieur, mes meilleures salutations.

O. NICOLLIER.

Conseils aux débutants.

En photographie on ne saurait trop apporter d'attention aux manipulations par lesquelles passe la plaque sensible, car toutes, sans exception, concourent au même degré à la réussite du résultat final ; l'une n'est pas plus importante que l'autre ou, mieux, l'une quelconque de ces manipulations contribue autant qu'un autre au résultat cherché.

Que, par suite de l'éclairage défectueux du laboratoire, la plaque sensible se voile pendant la mise au châssis, le point aura beau être rigoureusement fait à la chambre noire, le temps de pose scrupuleusement observé, le développement admirablement bien conduit, toutes ces excellentes opérations n'empêcheront pas l'insuccès. Si l'éclairage du laboratoire ne laisse rien à désirer, et que la plaque sensible intacte s'impressionne d'une image floue, ce ne sera pas le révélateur qui corrigera l'erreur ; de même que, toutes autres conditions hors de cause, il suffira d'un bain réducteur mal combiné ou mal appliqué pour aboutir encore à un mauvais résultat, et ainsi de suite jusqu'à l'obtention de l'image positive en passant par l'impression du cliché, le virage et le fixage de l'épreuve, sans compter les lavages, l'ordre et la propreté qui contribuent également à la réussite jusqu'à l'opération dernière.

Il faut donc bien se pénétrer de ceci : la plus simple des